



**Lectures**  
Les comptes rendus | 2018

---

Maryse Esterle, *Où va la formation des enseignants ?  
Des IUFM aux ESPE. Chronique d'un passage tourmenté.*

Marie Hoffelinck

---



**Electronic version**

URL: <https://journals.openedition.org/lectures/25553>

DOI: 10.4000/lectures.25553

ISSN: 2116-5289

**Publisher**

Centre Max Weber

Brought to you by Université de Liège



**Electronic reference**

Marie Hoffelinck, "Maryse Esterle, *Où va la formation des enseignants ? Des IUFM aux ESPE. Chronique d'un passage tourmenté.*", *Lectures* [Online], Reviews, Online since 16 August 2018, connection on 07 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/lectures/25553> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/lectures.25553>

---

This text was automatically generated on 29 September 2020.

All rights reserved

---

# Maryse Esterle, *Où va la formation des enseignants ? Des IUFM aux ESPE. Chronique d'un passage tourmenté.*

Marie Hoffelinck

---

- 1 Dans cet ouvrage, Maryse Esterle, sociologue, relate son expérience d'enseignante-chercheuse au sein de l'IUFM – Institut Universitaire de Formation des Maîtres<sup>1</sup> – du Nord Pas-de-Calais. Il s'agit bien à proprement parler d'une chronique puisque l'auteure y relate, à la première personne, l'impact des différents chamboulements qu'a subi l'IUFM lors de ses dernières années d'existence (2010-2013), qui furent également les dernières années de l'auteure en tant que formatrice. La période 2010-2013 correspond à l'intervalle de temps entre la mise en œuvre de la « réforme Darcos »<sup>2</sup> et la transformation des IUFM en ESPE – Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation –, que l'auteure désigne comme un « passage tourmenté ».
- 2 C'est donc dans ce cadre que le récit prend place. M. Esterle fait part au lecteur de son expérience quotidienne de formatrice parmi d'autres qui a tenté de composer avec les injonctions de sa hiérarchie aux prises avec les nouveaux impératifs de la réforme des programmes de la formation initiale des enseignants ; et ce, dans un contexte de diminution des dépenses publiques qui impose un statut de plus en plus précaire aux fonctionnaires de tous horizons. C'est ainsi une véritable immersion dans la peau de la formatrice que vit le lecteur, au fil des frustrations quotidiennes de celle-ci qui se matérialisent dans des difficultés à faire fonctionner le matériel informatique, la qualité de la nourriture de la cantine ou des portes que l'on trouve irrémédiablement fermées alors qu'elles ne devraient pas l'être...
- 3 Mais, au-delà de ces désagréments somme toute anecdotiques, ce que nous donne à voir l'auteure, c'est surtout comment la qualité de son travail et celui de ses collègues a pâti des réformes mal entreprises qui ont mené au démantèlement des IUFM : l'incertitude liée à la charge de cours que chaque formateur allait devoir endosser dans les mois à venir et les réaffectations de dernières minutes ont grandement impacté la capacité des formateurs à se coordonner et à offrir une formation de qualité aux futurs enseignants.

- 4 De plus, l'auteure montre comment la réorganisation de la formation initiale des enseignants suite à la réforme Darcos a eu un impact négatif sur l'implication des étudiants dans leur cursus et leur manque de préparation à la fin de celui-ci pour exercer la profession pour laquelle ils ont été formés. Ainsi, M. Esterle pointe plusieurs aspects de la formation telle qu'elle était proposée au sein des IUFM suite à la réforme Darcos qui ont engendré ces conséquences néfastes.
- 5 Il s'agit tout d'abord d'une réduction significative du temps passé par les élèves en mise en situation réelle d'enseignement, c'est-à-dire en stages dans des classes. La réduction de leur durée entraîne, selon l'auteure, une incapacité des étudiants à faire des liens entre leurs apprentissages théoriques en pédagogie et la pratique du métier d'enseignant. Par ailleurs, le fait que les étudiants devaient passer le concours de recrutement pendant leur première année de master était également problématique puisque les questions posées ne correspondaient pas aux apprentissages proposés par l'IUFM, ce qui engendrait une déconnexion entre les deux. Ensuite, l'auteure pointe la contradiction qu'il y a eu à imposer aux futurs enseignants la rédaction d'un mémoire de recherche de fin de master. En effet, il était difficile d'apporter aux étudiants les clés nécessaires à la réalisation d'une recherche à orientation scientifique alors que le débouché de la formation est proprement professionnel. Enfin, l'auteure pointe la charge horaire conséquente à laquelle ont dû faire face les élèves, parfois jusqu'à 35 heures par semaine (p. 97), en sus de la réalisation de leurs stages, de leur mémoire de recherche et de leur préparation au concours d'accès à la profession. Dans ce contexte, l'absentéisme était élevé et la capacité des étudiants à s'investir dans leurs études, maigre.
- 6 À la fin de l'ouvrage, l'auteure décrit les derniers souffles de l'IUFM avant qu'il ne soit transformé, comme ses semblables, en ESPE. Cette transformation a été organisée dans le flou et la précipitation lors de l'année académique 2012-2013, sans que les membres du personnel ne bénéficient d'une information transparente sur les changements à l'œuvre. Le fait que cela se soit déroulé de cette façon est dû au fait que le cadre réglementaire officiel ne fut concrétisé qu'en juillet 2013, à quelques semaines seulement de la rentrée académique qui devait voir les nouvelles dispositions appliquées dans les établissements.
- 7 Après son récit, l'auteure tire le bilan de son expérience et de ce qui se fait aujourd'hui dans les ESPE. Tout d'abord, elle salue le fait que des stages de plus longue durée et rémunérés aient été réinstaurés en deuxième année de master ainsi qu'une meilleure adéquation des questions des concours de recrutement au contenu de la formation proposée par les ESPE. Cependant, l'auteure considère que la réforme de la formation des enseignants reste, pour le moins, perfectible ; c'est pourquoi elle conclut son ouvrage par une série de prescriptions à ce sujet : prendre le temps nécessaire à la réflexion avant de mettre en œuvre une future réforme ; favoriser plus de contacts entre les futurs enseignants et les élèves ; faire débiter la formation professionnelle avant le master, pendant la licence ; organiser une véritable formation pour les formateurs ; réduire le recours aux contractuels et vacataires au sein des équipes éducatives des ESPE ; apprendre aux futurs enseignants à aborder avec leurs élèves les questions d'actualité (notamment celles qui relèvent du terrorisme) et favoriser la formation continue tout au long de la carrière.
- 8 L'ouvrage de M. Esterle offre au lecteur une perspective éclairante et inédite sur le quotidien et le ressenti des formateurs en IUFM qui ont tenté de faire de leur mieux

malgré une institution en déliquescence. Ce récit constitue un témoignage particulièrement éclairant de par la position de son auteure dans l'institution qu'elle décrit et son expérience de sociologue. Cependant, de par la posture volontairement intimiste de l'auteure, la composante analytique de l'ouvrage reste limitée. On peine parfois à déceler l'intérêt de certaines descriptions en dehors du champ du particulier, de l'histoire de vie de la narratrice. C'est seulement en filigranes, au fil des pages et des diverses anecdotes, que le lecteur peut tenter d'identifier certaines des tendances récurrentes caractéristiques des IUFM, qui ne sont finalement pas systématisées dans l'ouvrage. En définitive, seules les quelques dernières pages constituent une mise en perspective de l'expérience de l'auteure, lorsque celle-ci émet ses recommandations quant à l'avenir de la formation des maîtres.

---

## NOTES

1. En France, les IUFM (qui sont depuis lors devenus les ESPE) sont les institutions responsables de la formation des enseignants pour les niveaux primaire et secondaire ainsi que des conseillers principaux d'éducation.
  2. Celle-ci fut pilotée par Xavier Darcos pendant la présidence de N. Sarkozy. Voir ci-après pour plus de détails quant à son contenu.
- 

## AUTHOR

### MARIE HOFFELINCK

Politologue et professeure de sciences sociales dans l'enseignement secondaire supérieur en Belgique.